

de l'église de Lyon en 1571, était fils d'Antoine du Colombier et de Louise de Mandelot; sur la tombe sont des écussons effacés.

2° Tombe d'Antoine Buisson, capitaine pennon du quartier Bon-Rencontre, mort en 1749, et de ses deux femmes; au bas ses armes: un arbre et un chef chargé de 3 étoiles, l'écu timbré d'un casque de trois quarts.

3° Pierre relative à une donation pieuse de Laurent Morand, capitaine pennon du quartier de la Grenette, (1718,) neveu de Jean Morand, sacristain; au bas, son blason, sur un écu ovale, timbré d'un casque de face: un lion soutenant une tête de Maure. Jean François Morand, et Claude, gardien du couvent, dépensèrent, en 1617, 57,853 livres, pour l'embellissement de l'église.

La 8<sup>e</sup> chapelle fut consacrée à saint Mathieu par les tondeurs de drap; leurs armes sont à l'entrée; une paire de ciseaux à tondre en chevron.

Dans la nef de gauche, la chapelle de la Sainte-Vierge nouvellement restaurée, était primitivement celle de l'Assomption construite par les travailleurs de soie, consacrée en 1662 à notre Dame-de-Délivrance. A la clef de voûte et à la naissance des arcs, on voit un écusson des Varey, accolé d'un écusson portant un lion et un lambel de trois pendants chargé de fleurs de lys. Cette chapelle a été réunie à celle de saint Nicolas pour l'agrandir.

La cinquième chapelle, consacrée d'abord à saint Michel, puis à saint Jacques, contient plusieurs écussons chargés de trois coquilles. M. Pavy croit que c'est en l'honneur de saint Jacques, patron des pèlerins. J'en doute fort. A l'entrée est un écusson colorié soutenu par un ange; il porte un bras mouvant d'une nuée et tenant une balance d'or.

A la voûte qui correspond à la chapelle de la Vierge,